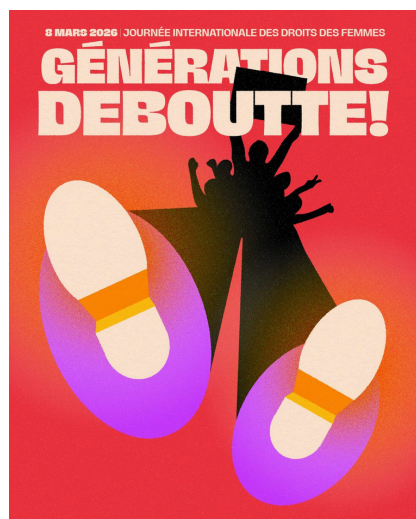


LA GRANDE LETTRE

Le journal du Centre des femmes de Longueuil



8 mars

**Journée internationale des
droits des femmes**

DANS CE NUMÉRO

Entre nous - 2

Je veux vous parler de - 8

**Chronique En tant que
femme - 9**

Le conflit - 10

**Les femmes et les doubles
standards - 13**

Poésie - 16

Chronique d'Inform'elle - 20

Toutes les générations se rencontrent au Centre



par **Christine Letendre**

C'est à partir d'un clin d'œil au journal féministe *Québécoises deboutte!*, lancé dans les années 70, que le Collectif 8 mars lance un appel à la solidarité intergénérationnelle et à la mobilisation contre les reculs de nos droits.

Si les modes et les technologies ont bien changé depuis les années 70, la mobilisation des femmes est toujours d'actualité! L'amélioration de nos conditions de vie, la valorisation de notre participation sociale et la défense de nos droits nous poussent encore à agir ensemble. La solidarité intergénérationnelle est une réalité au Centre des femmes de Longueuil : des femmes de tous âges sont présentes, participent, échangent, réfléchissent, se mobilisent et agissent pour transformer le monde!

Dans cette nouvelle édition de notre journal, nous vous invitons à explorer deux thèmes qui ont une incidence dans la vie des femmes : le conflit et les doubles standards. Vous trouverez aussi des nouvelles du Centre et de nos actions.

Je rappelle à toutes celles qui sont intéressées à écrire dans le journal du Centre qu'il y a une place pour votre texte. Témoignage, réflexion, information, création poétique, etc. : *La Grande Lettre*, c'est votre journal!

Bonne lecture!

Merci à toutes celles qui participent au journal!

RÉDACTION : Lucie Charron, Suzanne Dépelteau, Julie Drolet, Hélène Guimond, Paulette Lamoureux, Christine Letendre, Nathalie Pomerleau, Fatouma Sakoh, Sophie Tétrault-Martel, Zaz, Denisse Zuniga

RÉVISION : Céline Desrosiers et l'équipe des travailleuses

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 1981



**Centre des femmes
de Longueuil**

Nathalie dirait...



par Julie Drolet

Une des thématiques de cette édition de *La Grande Lettre* est le double standard... Nathalie n'y échappe pas : elle l'a vécu au fil de ses années d'emploi au Centre. Nathalie dirait : « Voulez-vous la petite ou la longue histoire? » Comme je sais que notre mémoire d'équipe est très parcellaire, car la mémoire du Centre c'est ELLE, je vais tenter de faire la petite!



Depuis 2001, Nathalie est en action pour et avec les femmes de Longueuil!

Nathalie est arrivée en poste le 3 janvier 2001. Calculez vite... ça fait donc 25 ans! Ça fait un quart de siècle qu'elle est travailleuse au Centre des femmes de Longueuil... et ce, avant même que le Centre n'existe officiellement! Rappelons donc son histoire :

Embauchée par Gisèle Deschamps, mais avec un contrat signé par l'évêque Pierre Provost du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, elle était alors responsable du volet *Souffle en elles* du *Service d'entraide Vie Nouvelle*. Son mandat était d'animer « les femmes, cheffes de famille, à faible revenu, ayant des enfants d'âge préscolaire. » Elle organisait des cafés-rencontres à différents endroits pour permettre aux femmes ayant de faibles ressources économiques de participer sans avoir à se déplacer hors de leur quartier. Ces rencontres d'éducation populaire

permettaient aux femmes monoparentales de briser leur isolement, d'avoir un peu de répit grâce à la halte-garderie mobile et d'avoir un lieu d'appartenance significatif. Elle organisait aussi des cuisines collectives et plusieurs activités familiales, dont les fameux camps d'été dont certaines femmes nous parlent encore! Avec la fougue qu'on lui connaît, Nathalie multipliait alors le désir d'actions collectives et mobilisait les femmes.



Des camps d'été plein de vie et de rires!

En 2005, le *Service d'entraide Vie Nouvelle* prend son autonomie du diocèse et devient le *Centre des femmes Vie Nous V'Elles*. En 2007, il prendra aussi son envol physiquement en acquérant la maison du 1529, boulevard Lafayette.



À l'ouverture du 1529, Lafayette en 2007!

L'organisme change de nom en 2015 pour devenir plus simplement le *Centre des femmes de Longueuil*!

Au fil des années, Nathalie a occupé les fonctions de Responsable de Souffle en elles, d'Intervenante-femmes, de Responsable des bénévoles puis d'Intervenante communautaire. Ses mandats ont été mainte et mainte fois remaniés. Nathalie a tout fait : animer, faire de l'intervention, passer le balai, poser des cadres, monter dans des échelles, fait cuire des maïs et alouette...



Nathalie sait tout faire, même être en colère quand les droits des femmes sont menacés!



Soutenir, aider, organiser... elle sait y faire! « Tassez-vous de d'là » comme dirait la chanson! Quand Nathalie organise, on sait qu'elle va penser à tout! Mais ne déplacez rien dans SON armoire à bricolage!

En 25 ans, elle a vu passer plus d'une trentaine de collègues. Comme elle l'a déjà dit : « Les autres partent, mais moi je vais rester! » Et ce, à notre plus grand plaisir!

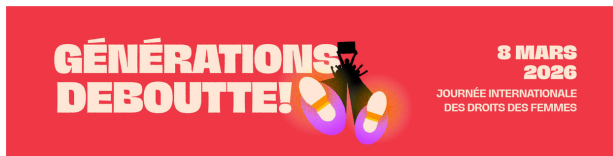
Embauchée à 32 ans, elle se faisait souvent dire qu'elle était trop jeune pour comprendre. Aujourd'hui, elle est la doyenne de l'équipe, celle qui en a vu d'autres et une collègue d'expérience qui nous en raconte des histoires sur notre Centre et sur le pourquoi on fait ça comme ça... Mais elle est aussi une collègue qui ose se remettre en question et se former encore et encore! Merci Nathalie de ton partage d'expériences, de tes connaissances, de ton ouverture et de ta passion pour la mission du Centre!

Bon 25^e anniversaire parmi nous et on espère que tu resteras encore longtemps!



Bon 25^e anniversaire Nathalie!

8 mars 2026 : Générations deboutte!



Il y a plus de 50 ans, le journal *Québécoises deboutte!* faisait vibrer les rues et les consciences. Par ces deux mots, il portait la voix d'un féminisme émergent déterminé à se faire entendre malgré les interdits de l'époque. Être deboutte, ce n'est pas une posture physique : c'est une position politique. Plus qu'un slogan, c'est un appel à l'action, un cri de ralliement pour une société plus juste, plus égalitaire et plus libre.

Aujourd'hui encore, les forces économiques, politiques et sociales divisent, oppressent, et cherchent à restreindre nos droits, à freiner nos avancées, à semer la peur et la haine. D'une génération à l'autre, nos appels se répondent, nos luttes s'entrelacent et nos victoires se tissent ensemble vers l'égalité. Le féminisme se renouvelle, s'enracine et se nourrit de la diversité. Pour contrer ces courants réactionnaires, allons puiser dans nos forces féministes vivantes, solidaires et multiples. Reprenons cet élan, ne tolérons aucun recul : *Générations deboutte!*

Source : [Collectif 8 mars](#)

Les Accueillantes du milieu de vie Un nouveau type d'implication au Centre!



par **Nathalie Pomerleau**

Avec l'aménagement du nouveau milieu de vie qui vous accueillera au mois de mai, nous sommes à la recherche de membres qui souhaitent s'impliquer autrement. Les bénévoles Accueillantes auront comme rôle d'être présentes dans le milieu de vie, d'accueillir les femmes qui arrivent pour participer aux activités et d'écouter celles qui viennent prendre un café.



Tu es une personne bienveillante, facile d'approche, qui aime jaser et surtout être à l'écoute des autres? Tu es disponible une demi-journée par semaine et prête à participer à des rencontres de collaboration avec l'équipe des Accueillantes? Ce bénévolat est peut-être pour toi!

Pour en savoir plus et pour participer à une rencontre de sélection, contacte-moi!
450 670-0111, poste 2 / npomerleau@centredefemmeslongueuil.org

Le communautaire à boutte! Un mouvement de grève historique!



par **Sophie Tétrault-Martel**

Du 23 mars au 2 avril 2026, le Centre des femmes de Longueuil sera en grève avec des centaines d'organismes communautaires à travers le Québec. Mais pourquoi la grève?



Un mouvement initié par les groupes de base

Le mouvement *Le communautaire à boutte!* a pris son envol dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec. En octobre 2025, près de 115 organismes communautaires ont cessé totalement ou partiellement leurs activités pour exiger du gouvernement la reconnaissance, le financement et le respect que mérite leur rôle essentiel dans le maintien du tissu social.

Le mouvement a pris de l'ampleur notamment par leurs revendications légitimes, mais aussi parce qu'il est parti d'une initiative de groupes travaillant directement avec la population. Nous pouvons penser aux organismes en aide alimentaire, aux centres de femmes, aux maisons de jeunes, aux centres des aîné·e·s ainsi qu'aux centres d'action bénévole. Cette première semaine de grève au mois d'octobre a permis de visibiliser l'importance qu'ont les organismes pour notre société. Cela a aussi permis de préparer une seconde phase du mouvement qui touchera l'ensemble du Québec en mars 2026.

Grève communautaire, grève féministe

Plus de 72 000 personnes travaillent activement dans le milieu communautaire au Québec. 80% de ces personnes sont des femmes. Le milieu communautaire est le secteur d'emploi qui offre les moins bonnes conditions de travail en comparaison aux exigences liées à l'emploi. Plus de la moitié des travailleuses n'ont pas de régime de retraite, ni d'assurances collectives¹. Ces personnes ont un salaire en deçà de 27\$ de l'heure, ce qui est, selon l'Institut de recherche et d'information socio-économique (IRIS), le revenu décent pour sortir de la pauvreté². Faire la grève pour le milieu communautaire, c'est prendre part activement à la lutte contre la pauvreté des femmes.

Grève : faire pression pour un réel impact

Après des décennies de sous-financement du mouvement communautaire, alors que les besoins de la population sont de plus en plus criants, la grève des services devient un moyen inévitable pour se faire entendre et mettre de la pression sur les décideurs politiques. La grève n'est pas une question de choix, mais de nécessité.

Le communautaire à boutte! est une grève historique pour faire comprendre au gouvernement que nous en avons assez! Nous exigeons la reconnaissance, le financement et le respect que méritent les organismes communautaires qui jouent un rôle essentiel dans la société. Le communautaire tient à bout de bras des services essentiels qui pallient les failles de l'État. Alors, si le Centre des femmes de Longueuil, avec des centaines d'autres organismes à travers la province, est en grève au mois de mars, c'est pour rappeler au gouvernement que sans nous, tout le filet social s'effondre.

Joignez-vous à nous pour ces deux semaines de grève féministe pour une plus grande justice sociale!



Contactez-nous pour en savoir plus sur les différentes mobilisations auxquelles le Centre des femmes de Longueuil participera.

NOS REVENDICATIONS

- Conditions de travail décentes pour les travailleuses et travailleurs du communautaire;
- Financement suffisant à la mission;
- Reconnaissance pleine et entière des organismes;
- Protection de l'autonomie et fin du financement précaire;
- Investir dans le modèle communautaire comme pilier stratégique.

Pour plus d'information sur la campagne, consultez le site Web aboutte.info

Références :

- 1.Alliance des travailleuses et des travailleurs du milieu communautaire (ATTACA) (2020), *Le communautaire en chiffres*. attaca.ca/le-communautaire-en-chiffres/
- 2.Radio-Canada (2024) *Combien faut-il pour vivre dignement au Québec?* ici.radio-canada.ca/nouvelle/2068640/etude-iris-revenu-viable

Des projets de lois qui affaiblissent la démocratie

Saviez-vous que le Barreau du Québec s'est prononcé publiquement sur les risques d'effritement de la démocratie que représentent des projets de lois adoptés récemment ou actuellement proposés par le gouvernement? Entre autres pour dénoncer « des dispositions qui entravent significativement la capacité des citoyens et des citoyennes à faire valoir leurs droits et leurs opinions. »

Pour en savoir plus : Le Barreau du Québec. [Le Barreau du Québec craint une érosion de l'état de droit au Québec](http://www.barreau.qc.ca). 13 novembre 2025. barreau.qc.ca

Ensemble, en action contre les violences faites aux femmes



par Christine Letendre

6 décembre 2025 : Action de sensibilisation dans le métro en souvenir des victimes du féminicide de Polytechnique

C'est pour honorer la mémoire des 14 femmes qui ont perdu la vie le 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal que 14 participantes ont porté un chandail noir sur lequel était inscrit le nom d'une des victimes. Nous voulions montrer l'espace que peuvent prendre 14 femmes dans un lieu public et rappeler qu'en quelques instants, toutes ces vies ont été fauchées. D'autres participantes ont porté un t-shirt rouge avec le slogan « Il faut que ça cesse! » pour rappeler l'urgence d'agir contre les violences faites aux femmes. Nous avons fait deux fois l'aller-retour de la station Longueuil à Berri-UQAM et distribué 300 tracts de sensibilisation.



Cette action a été organisée par le Comité d'action féministe de l'agglomération de Longueuil (CAFAL). Des membres et travailleuses des organismes suivants étaient présentes et/ou ont participé à la préparation du matériel : Centre des femmes de Longueuil, Comité logement Rive-Sud, Carrefour pour elle, Espace Mam, La Boîte à lettres et Inform'elle.

5 février 2026 : rassemblement à Brossard à la mémoire de Sonia Marisela Gonzalez Velasquez

Alors que l'année 2026 commence à peine, le Québec est secoué par six (6) féminicides en moins de cinq (5) semaines. C'est à Brossard, le 2 février, que Sonia Marisela Gonzalez Velasquez a été tuée par son conjoint, devenant ainsi la sixième victime de féminicide en 2026.

C'est bouleversées et en colère qu'une soixante de personnes ont participé à un rassemblement à sa mémoire le 5 février à Brossard. Les personnes présentes ont tenu à dénoncer les violences faites aux femmes et à rappeler que les féminicides ne sont pas un fait divers, ni une fatalité. Les décideurs publics doivent agir pour y mettre fin et des investissements majeurs doivent être faits pour soutenir et bonifier les ressources destinées aux femmes qui vivent de la violence conjugale. C'est une question de vie ou de mort.

Le rassemblement a été organisé par Com'femme et le Centre des femmes de Longueuil.



La solitude est-elle souhaitable?



par **Lucie Charron**

Dans notre monde contemporain où tout va vite, où chaque minute compte, où tout est une question de performance, la solitude est mise de côté car ça va à l'encontre de la performance. La solitude égale prendre son temps pour réfléchir, lire, méditer, prier, être au lieu de faire.



La question se pose : la solitude a-t-elle sa place dans notre monde? Je réponds « oui » à cette question car pour se recentrer sur soi, se retrouver, la solitude et le silence sont des alliés dont il faut tenir compte. Il y a un bémol à cela : la solitude est saine mais jusqu'où faut-il aller pour ne pas basculer dans l'isolement? La ligne est mince entre la solitude qui me permet de me retrouver et l'isolement qui fait en sorte que je m'éloigne de mes proches.

J'ai franchi cette limite et je peux vous dire que recréer les liens après un isolement est exigeant et confrontant. Les proches questionnent beaucoup et veulent savoir ce qui s'est passé avec toi.

En conclusion, je répond à ma question de départ : « Oui, la solitude est souhaitable mais il faut savoir doser. »

Une pause du temps des fêtes



par **Suzanne Dépelteau**

Le temps des fêtes est un moment bien occupé, des soupers de familles, des sorties avec des amies et plein de temps avec mon chum.

Mais parfois, j'ai le goût d'être seule, avoir du temps pour moi. Je me suis organisée une petite visite dans les Laurentides. Et pour éviter la chicane, je suis partie sans le dire à personne. J'ai pris l'autobus et me voilà sur la rue Principale de Saint-Sauveur! J'ai visité les boutiques, mangé au restaurant et dormi au motel. Ça m'a fait du bien d'observer la nature. Le paysage est très beau! Les sapins sont pleins de neige. La montagne est magnifique. J'ai respiré l'air pur et profité du silence. Ça, c'est bon pour mon moral.



Les femmes et les conflits



par **Paulette Lamoureux**

Chaque femme a le droit de vivre en harmonie dans un environnement sain et de pouvoir s'épanouir pleinement. Malheureusement, dans un monde où tout bascule et évolue sans cesse dans des conflits de toutes sortes, comment trouver des stratégies pour préserver une paix et une qualité de vie adéquate à ses besoins et à ses attentes?

Pour les conflits mondiaux : Chaque pays a ses us et coutumes et une mentalité bien propre à sa nation. Pour éviter les conflits, les pays doivent négocier entre eux. Si un conflit persiste et dégénère en guerre, on doit offrir une aide humanitaire et un soutien monétaire pour protéger les gens, préserver les terres cultivables et contrer les attaques de destruction et éviter l'exil de leur population. C'est souvent, hélas, le mieux qu'on puisse faire.

Pour les conflits sociaux : Pour nous, au Québec, les promesses électorales non tenues en santé, éducation, transport, immigration et autres créent des problèmes. Le manque de logements abordables, l'inflation galopante, la pauvreté, la faim, l'itinérance, le manque de personnel dans le domaine de la santé, les coupes budgétaires dans les services communautaires essentiels mènent à des conflits. Il nous faut de meilleures stratégies économiques, une planification des ressources monétaires et humaines

bien organisée et un contrôle rigide des subventions aux compagnies abusives. Bref, la population doit être mieux servie, les soins en santé mieux planifiés avec un personnel suffisant et les finances mieux gérées afin d'avoir la qualité de vie qui est à la mesure de nos impôts gérés par des personnes qui se doivent d'être consciencieuses et compétentes.

Les conflits intimes : Dans chaque couple, un désaccord peut survenir et engendrer un conflit, un jour ou l'autre. Pour une vie heureuse, la communication doit être efficace et il faut faire des concessions équitables. Par contre, quand on marche continuellement sur des œufs par peur de provoquer la colère de l'autre ou que notre silence est la seule solution pour éviter une "tempête", ce n'est plus une "chicane de couple". C'est d'ailleurs pour aider à repérer la violence conjugale que le Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale a créé le fascicule « [Et si c'était plus qu'un conflit de couple?](#) » (disponible en ligne)

En tant que femmes, nous devons dénoncer toutes situations engendrant de la violence envers les femmes. Il faut que justice soit faite pour empêcher des crimes et protéger les victimes qui méritent la paix, la liberté et le bonheur dans un environnement plus serein.



Faire taire les femmes, c'est faire taire le ciel

par *Fatouma Sakoh*

Avertissement : Ce texte aborde sans détour les horreurs de la guerre.

Chère Hind Rajab,

À Gaza, ton chez-toi, les oiseaux ne chantent plus.



Hind Rajab

Le 29 janvier 2024, tu n'as que six ans lorsque tu prends la route dans une Kia noire accompagnée de ton oncle, ta tante et tes cousins, pour évacuer le quartier de Tel al-Hawa, à Gaza. Alors que le bruit du moteur masque vos cœurs battants à la chamade, suspendus entre la peur et l'espoir, tes yeux brillants sont témoins d'un monde en péril et sous les décombres. Seulement 400 mètres plus loin, sous un ciel fumé et dans une voiture atteinte par 355 balles, tu seras la dernière à t'éteindre. Seule, blessée, apeurée, tu passeras trois heures au téléphone avec une ONG palestinienne pour que ta voix, elle, continue à jamais de résonner.

Ils t'ont volé la chance d'être une grande femme de ce monde, tu sais? Mais ta résilience est déjà un miracle pour les esprits dignes et les cœurs encore vivants qui, chaque jour, s'interrogent et se demandent : par quelle déchéance de la dignité, l'argent, le pouvoir, la possession de terres ou de ressources naturelles parviennent-ils à supprimer la raison de l'être humain, et plus effroyablement, son humanité?

À Gaza, ton chez-toi, les oiseaux ne chantent plus.

Car, ici, la Femme crie de désespoir, sans relâche, sous le poids d'un héritage de révoltes et de luttes dans un monde qui lui refuse la sérénité. Au premier rang, elle est toujours victime. Victime d'une prolifération de la violence, d'enlèvements, d'agressions physiques, psychologiques et sexuelles, de tortures, de travaux forcés, d'exploitation sexuelle, d'interdiction à l'éducation, à la procréation, de choisir pour son corps, de couvrir son corps, d'exister.

Ces femmes ont des teints basanés, des yeux en amande, de longues chevelures noires, des voiles en soie ou de douces peaux ébène. Il leur arrive de lever les mains vers ton nouveau chez-toi, car notre monde apathique est devenu sourd face à leurs appels.

Toi, les vois-tu ?

Toi, les entends-tu ?



À Gaza, ton chez-toi, les oiseaux ne chantent plus.

Les yeux pleins d'espoir et autour d'un feu qui crépite, les femmes palestiniennes se demandent si leur plein d'amour suffiront à rassasier leurs enfants, sous les nuits froides de l'hiver. Elles sont délibérément tuées, affamées et soumises à des épisodes d'horreurs pour seul but d'une coupure de la perpétuité. Puisque sans la Femme, porteuse de la vie, comment un peuple peut-il être préservé?

En Afghanistan, Hind, les femmes ne s'émancipent plus. Sous la reprise du pouvoir du régime taliban, on leur demande d'être silencieuses, ignorantes, absentes et coupées du monde. Pourquoi leur interdire l'école, le travail et les médias, te demandes-tu ? Comme le dirait la fameuse écrivaine Fatou Diome, ces tyrans semblent craindre leurs chignons dressés vers le ciel plein d'ambitions, de potentiel, d'intelligence et d'élévation.

En République démocratique du Congo, Hind, les femmes ne sont plus. Un conflit est actif entre l'armée congolaise et des petits groupes armés avoisinants, au nom de certaines ressources naturelles et quelques sols attrayants. À défaut de trouver un terrain d'entente, ils sèment la guerre, à travers les larmes de leurs mères et de leurs filles, en utilisant leurs corps comme des terres silencieuses à envahir. Comment des êtres sains d'esprit oseraient-ils faire naître autant d'émeutes dans les corps où ils ont eux-mêmes eu la vie?

En Chine, les femmes du peuple ouïghour ne se battent plus. Non pas par renoncement, mais parce que leurs corps sont tant souvent meurtris qu'ils finissent par affaiblir leurs esprits et les épuiser. Stérilisation forcée, limitation des naissances et même injections de drogues, toutes sortes de brutalités. Tout cela dans l'optique de supprimer l'empreinte d'une foi inébranlable qu'ils juraient pouvoir étouffer.

En Somalie, au Soudan et en Éthiopie, les femmes ne mangent pratiquement plus. À travers des années de famine, chacune d'elles se sacrifie pour chercher de la nourriture, pour trouver la survie. Elles avancent, sans regarder en arrière, au risque de se transformer en scène de crimes obscènes, car chaque pas vers l'horizon compte, à défaut de pleurer le manque de sécurité. Mais Hind, tu n'auras plus à porter le poids qu'on impose à la Femme dans les zones de guerre.

Les oiseaux de Gaza ne chantent plus, car faire taire les femmes c'est faire taire le Ciel.

Alors chante pour toi, pour la sérénité, l'espoir et pour nos voix.

Chante parce qu'ils aiment nous tuer et nous arracher nos droits.

Chante, car je refuse d'entendre le silence d'un monde déjà tu qui regarde ses femmes mourir sans effroi.

La voix de Hind Rajab, un film de Kaouther Ben Hania, 2025, 89 minutes.

Marc Cassivi. *Elle s'appelait Hind Rajab*, La presse, 23 janvier 2026.

Écrire, ça libère



par **Nathalie Pomerleau**

Lors du dîner d'actualité du 26 janvier, malgré la tempête de neige, 10 femmes ont participé au marathon d'écriture d'Amnistie internationale.

Suite à une discussion sur les droits humains, nous avons contribué à la campagne « Écrire, ça libère » qui vise à apporter un soutien aux victimes des violations des droits humains partout dans le monde. Afin de leur exprimer notre solidarité, nous avons créé et envoyé une trentaine de cartes postales à des femmes qui sont emprisonnées pour avoir dénoncé des injustices. Pour connaître le profil de ces femmes, allez sur le site d'Amnistie : amnistie.ca/ecrire



Le 4 février, nous avons reçu un courriel d'Amnistie qui nous remercie pour notre implication et, surtout, qui nous donne des nouvelles de notre action. Comme mentionné sur leur site Web : une lettre peut parfois changer une vie!



Un dîner d'actualité qui mène à l'action!



Écrire, ça libère. Une mobilisation collective qui fait la différence.

Alors que la campagne « Écrire, ça libère » touche à sa fin, nous souhaitons vous dire merci.

- 106 marathons ont été organisés à travers le pays
- 2 731 cartes ont été envoyées
- **Une (1) libération sous conditions obtenue pour Sonia Dahmani.**
- Et les Guerreras por la Amazonia et Ellinor Guttorm Utsi gardent espoir.

Merci d'avoir écrit pour la liberté.

À propos d'Amnistie internationale

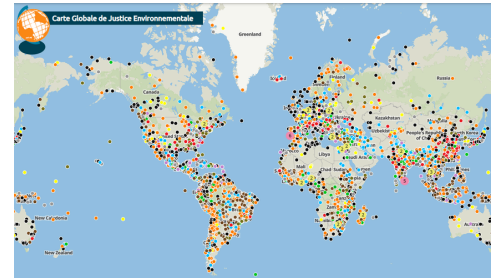
Un mouvement mondial de plus de 10 millions de personnes, réparties dans plus de 150 pays et qui se battent pour le respect et la protection des droits humains. Voilà comment nous pourrions résumer en une phrase Amnistie internationale.

[Extrait du site Web d'Amnistie internationale, section À propos.]

Un Atlas mondial des luttes pour la justice environnementale

« L'Atlas mondial de la justice environnementale (EJAtlas) documente et répertorie les conflits sociaux liés aux enjeux environnementaux. [...] L'EJAtlas rassemble les récits des communautés qui luttent pour la justice environnementale. Son objectif est de donner plus de visibilité à leurs mobilisations, en mettant en lumière leurs revendications et leurs témoignages, afin de plaider pour une véritable responsabilisation des entreprises et de l'État face aux injustices causées par leurs activités. »

[Extrait du site Web de l'EJAtlas, section Our mission]



Découvrez l'Atlas mondial de la justice environnementale au :
ejatlas.org

LES FEMMES ET LES DOUBLES STANDARDS

Féminicides : que fait la CAQ?



par Julie Drolet

Six féminicides en 32 jours! Six femmes à qui un conjoint ou un ex-conjoint a enlevé la vie! Cinq d'entre elles étaient mères, toutes étaient des filles, des amies, des voisines, des collègues... Pour la plupart, des signes avant-coureurs avaient été remarqués, parfois un signalement à la police avait été fait et des demandes d'aide formulées. Pour aucune, la société n'a pu suffisamment les protéger!

Comme le mentionne l'R des centres de femmes : « Nous sommes indignées, tristes et inquiètes face à cette violence qui continue de frapper les femmes. Aucune forme de violence sexiste, aucun acte antiféministe ne devrait nous laisser indifférents. Refusons l'inacceptable! »



Chloé, Le Devoir, 9 février 2026.

Imaginez un instant si c'était six hommes qui avaient été tués depuis le début de l'année par une conjointe ou une ex-conjointe... Imaginez si six directeur·trice·s d'entreprises avaient été tué·e·s par six employé·e·s ou ex-employé·e·s depuis le 1^{er} janvier... N'entendrions-nous pas plus nos élu·e·s réagir, réfléchir, faire enquête sur les causes, sur les raisons, mais surtout mettre en place des solutions pour faire cesser ce fléau?

Les groupes féministes, les centres de femmes et les maisons d'hébergement réclament des solutions pour protéger les femmes et faire cesser cette violence. Depuis des années, nous demandons des investissements pour les services offerts aux femmes.

Comme l'a dit la sociologue Sandrine Ricci dans le Courrier du Sud « Quand on ne donne pas les moyens suffisants aux organismes qui soutiennent ces femmes, quand on ne lutte pas pour l'accès à du logement à prix raisonnable, c'est comme ça que le problème se reproduit.¹ »

Comme intervenante, il n'est pas rare d'entendre des femmes dire : « J'aimerais partir, mais je ne trouve pas de logement. » Les femmes ont besoin de possibilités de quitter. Elles ont besoin d'être crues quand elles décident de signaler la violence vécue. Elles doivent pouvoir être soutenues quand elles ont peur. Elles doivent pouvoir être accompagnées quand elles veulent se reconstruire loin de cette violence.

Mais quand on ose dénoncer ces féminicides, mettre en lumière la misogynie et les violences genrées ou quand on partage des analyses féministes, on reçoit des messages de haine. Les travailleuses du Centre des femmes de Longueuil bloquent régulièrement des commentaires haineux sur Facebook et Instagram.

D'ailleurs, parlez-en à Élisabeth Lemay, chroniqueuse à Radio-Canada, qui, quatre jours après le dernier féminicide, a fait une chronique dans laquelle elle a souligné qu'on entend davantage parler du malheur des hommes plutôt que de la mort des femmes. Sa chronique a été censurée par Radio-Canada, qui s'est désolidarisée suite au flot de haine reçu en commentaires. Parce que nous croyons qu'il faudra toujours dénoncer contre vent et marées, revoyez sa chronique ici :

[tinyurl.com/3avpe2am](https://www.tinyurl.com/3avpe2am)

La prochaine est encore en vie... agissons ensemble pour qu'elle le reste!

Référence

Alie Dostie. *Féminicide à Brossard : pourquoi tant de ces hommes qui tuent des femmes*. Le Courrier du Sud (5 février 2026)

Besoin d'aide pour vous ou une proche?

N'hésitez pas à nous appeler au Centre pour en parler : 450-670-0111

SOS Violence conjugale : 1 800 363-9010 (24/7) / [sosviolenceconjugale.ca](https://www.sosviolenceconjugale.ca)

Maisons d'hébergement et soutien externe

- Carrefour pour elle (Longueuil) 450 615-5800
- Pavillon Marguerite-de-Champlain (Greenfield Park) 450 656-1946

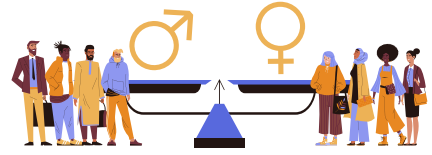
Si vous êtes dans une situation d'urgence et que votre vie est en danger, appelez le 911.

Double standard



par **Paulette Lamoureux**

Deux poids, deux mesures, c'est un double standard. Lorsque deux personnes ne sont pas jugées de la même manière pour le même acte à cause de leur genre, de leur couleur de peau, de leur religion ou autres, cela est discriminatoire. Il est donc primordial de savoir qu'appliquer un double standard est une discrimination et une grave injustice.



Les analyses sur les normes sociales montrent que certaines catégories sociales sont jugées plus sévèrement que d'autres, même si les compétences sont équivalentes. L'une est sanctionnée, l'autre récompensée ou ignorée lorsqu'une erreur est commise.

L'embauche d'un homme est préférée à celle d'une femme malgré les mêmes critères et compétences. Les exigences sont plus strictes selon le sexe. Un trait perçu comme du "leadership" chez un homme peut être jugé "autoritaire" chez une femme.

Le double standard basé sur le genre est courant. Les femmes et les hommes voient leur comportement jugé tout à fait différemment sur plusieurs aspects de leur vie dont, notamment, la sexualité. Une femme ayant une sexualité active voit sa réputation affectée, alors qu'un homme accumulant les conquêtes est valorisé. La première est une femme facile, le deuxième est un Don Juan. Les hommes qui s'occupent de leurs enfants sont applaudis alors que pour les femmes, le faire est considéré comme normal et peu valorisé.

Les hommes qui font la moitié des tâches ménagères sont félicités mais pour les femmes, c'est jugé normal. Cette pratique se réalise de manière consciente ou non.



On doit dénoncer tout traitement inégalitaire; l'utilisation des outils critiques féministes et antiracistes est importante. Il est à noter que la discrimination raciale reste encore de nos jours très présente à cause de préjugés défavorables.

Repérer et dénoncer des doubles standards revient à souligner la puissance et l'impact des normes et des stéréotypes sur nos vies. Pour surmonter les défis liés aux doubles standards, il est nécessaire d'examiner et de critiquer les normes que nous tenons pour acquises. L'éducation joue un rôle clé dans ce processus. Promouvoir une communication ouverte et des conversations sur ces inégalités peut contribuer à combattre l'ignorance. De plus, des initiatives visant à sensibiliser sur les effets néfastes de ces discriminations peuvent renforcer la cohésion sociale et améliorer nos relations interpersonnelles.

Inégalités salariales : du surplace au Québec

Dans un article de Julia Posca, chercheuse à l'IRIS, on apprend que l'écart salarial entre les femmes et les hommes n'a pas diminué en 2024. Cela veut dire que les femmes sont encore moins payées que les hommes. « La rémunération moyenne des femmes a atteint 32,21\$ en 2024, soit 91% de celle des hommes qui s'est élevée à 35,38\$. Cela signifie que le 29 novembre est comme l'an dernier la date à laquelle les femmes commencent symboliquement à travailler gratuitement.¹ »

Source : 1. Julia Posca. *Le 29 novembre, les Québécoises commencent à travailler gratuitement*, Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), 28 novembre 2025.

POÉSIE

Double standard



par **Hélène Guimond**

Rien de hasard, double standard,
l'humanité aiguisée d'un regard inquisiteur.
Oh! femmes traquées d'injustice à se faire
juger parce qu'elles existent.
Elles veulent respirer le droit de vivre dans
la fraternité et l'équité!
Non, il n'y a rien de hasard dans le blizzard
des préjugés à leur égard.
Des décennies se sont écoulées, telles les
larmes glacées qui ont acéré l'écart des
rôles primitifs, marqués par l'évolution et
le patriarcat depuis la nuit des temps!
Le sablier ne s'est jamais assoupi. Il ne
saura jamais s'arrêter, de la marque
originelle estampillée sur les flancs de la
déesse qui donne la vie depuis les temps
millénaires!
Souvent perçue maléfique, tentatrice,
soumise ou insoumise!
Maintenant, l'heure est arrivée de
proclamer la liberté d'être traitée égale
sans euphémisme!
Tel un prisme versicolore, teinté d'aucune
idée préconçue, sans malaise d'être jugée
parce qu'elle est une femme dans son
entièreté!

Femme devenue émancipée
qui enfin s'est sortie des
griffes de l'ancre obscur du
commencement des temps où
elle était la Méduse de tous
les vices parce que les
hommes perpétuaient dans
une spirale de leur égo
enfrent d'un dédain en se
croyant supérieur d'elle en lui
brisant les ailes!



Double standard, de nos jours veut dire :
parce que tu es femme, le regard des
autres vis-à-vis elle n'a pas la même
signification que l'homme car
l'automatisme de la dénigration a raison
que d'attirer l'attention sur ce qu'elle fait
et sur ce qu'elle est!
Toujours un éternel recommencement
depuis la nuit des temps!
MÊME MAINTENANT va-t'on se sortir de ce
marasme d'incohérence toujours avec cette
vision tellement patriarcale!
Sommes-nous vouées à ce double standard
éternellement en espérant qu'un jour
l'évolution de la société donne enfin
l'unicité dans la simplicité d'exister!

Le conflit



par **Denisse Zuniga**

Porter ou ne pas porter
Faut-il porter un pantalon taille haute ou
taille basse ?
avec des bottes ou des sandales
si les jambes sont bien rasées

Porter ou ne pas porter
un soutien-gorge sportif
ou un sexy, mais égoïste

Porter ou ne pas porter
une chemise à carreaux
avec ou sans pince à épiler
qui révèle la féminité

Porter ou ne pas porter
quelque chose qui ne mette pas en valeur
ma taille

quelque chose dans le visage
un peu de peinture

Porter ou ne pas porter
une robe à volants
à mes 81 kilos



Porter ou ne pas porter
les lunettes parfaites
celles qui mettront en valeur mon
intelligence pour certains

Porter ou ne pas porter
talons hauts,
chaussures confortables,
chaussures neuves
ou mes pieds nus



Que cela ait de l'importance ou non, le
plus important est de contribuer
J'avoue que je n'ai toujours pas le courage
de porter ce que je suis
ce que j'aime ressentir quand je porte

C'est un gâchis, un conflit
que je ne parviens toujours pas à
déchiffrer en moi-même
J'avance, mais j'ai toujours peur
J'ai toujours peur d'effrayer les gens
Cela me pèse encore un peu

Lorsque ma plume s'invite



par **Paulette Lamoureux**

Lorsque ma plume s'invite, je la voudrais lucide, éclairante et inspirante, bienveillante avec des mots qui élèvent l'esprit et qui donnent envie de continuer; elle doit trouver les mots justes qui agissent comme des petites lumières qu'on laisse allumées pour les autres.

Elle veut aussi créer un sentiment de sécurité, de partage et de redonner de la valeur à celles qui en doutent, la confiance et la foi pour aller de l'avant.

Il faut ouvrir son cœur et ses pensées, se réunir au Centre des femmes de Longueuil qui a les ressources nécessaires pour alléger les fardeaux, et trouver la clé qui ouvre les portes afin de se sentir femme et appréciée.



Cri primal



par Zaz

Avertissement : Ce poème parle de contrôle coercitif et de violence physique et sexuelle.

À grands coups de chantage
celui qui te tient en otage
décharge son plein de rage te dévisage

Toi qui as si peur que les commérages
déménagent dans l'entourage
tu te réfugies dans la marge
t'attends que passe l'orage

Toi qui a si peur qu'on voit ses dérapages
sur ton visage, t'envisages de revêtir ton
camouflage
pour fondre dans le paysage
avant de sortir de ta cage

Quand Il exige que tu lui fasses la totale
tu joues la femme fatale
même si t'as pas l'âge légal
d'être dans un lit conjugal

Quand tu oses lui dire que t'as mal
qu'il est trop brutal
Il trouve que tu lui parles mal
Il exige le silence total

Dans tes valises
tu trimballes un vieux gilet pare-balles
usé à la corde par tant de discordes

En vitesse, tu le remballes
quand il t'invite au bal
dans son costume bleu royal
de gentleman amical
il se pavane avec son putain de butin
à son bras sur la rue principale

Même si tu es au plus mal
tu te résignes à rester avec ce mâle
tu sais bien que tu dois faire ta malle
avant que ça finisse mal

Le droit marital
fait de toi sa possession légale
Quand tu penses à te désabonner de sa
liste extraconjugale
il pense à t'enlever ton droit parental
Il exige un dédommagement intégral
Il menace de boire ton sang dans la coupe
de Saint Graal

Tourne en boucle une seule image
partir sans bagage, partir, prendre le large
te défaire de ce camouflage
qui te fait ombrage

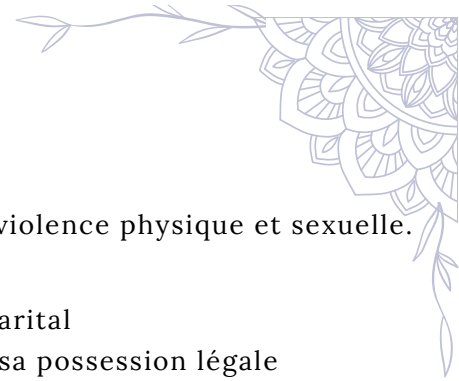
En position fœtale tu écris dans ton
journal
« J'ai si peur de ce chacal, comment vivre
avec cet animal? »

En mille morceaux, son verre de cristal
sur le plancher s'étale
la chute est brutale
le coup est fatal

À l'hôpital
on prélève tes empreintes digitales
ton cas peu banal
passera dans les annales
On sortira tout l'arsenal
pour te condamner au tribunal

Toi qui voulais juste en finir avec ton mal
tu t'apprêtais enfin à faire ta malle
On te condamne à la peine maximale
qui trouve ça normal?

" La victime menait une vie banale"
Ça me TUE de lire dans le journal
ces histoires qui finissent MAL
Je ne peux plus retenir mon cri primal



Ma sœur entends-tu nos pas rebelles
qui avancent pêle-mêle
pour te libérer de tes séqueles?

Vois-tu dans nos yeux l'étincelle
qui embrasera les passerelles
de ce monde parallèle
aux mains des sentinelles ?

Méfie-toi de ceux qui dressent l'autel
pour te brûler les ailes
sacrifier l'amour fraternel

Sans ambages, on t'encourage
à mettre fin aux chantages
enlève ton maquillage
dévoile ton vrai visage

À ton secours volent tes soeurs hirondelles
Rebelle-toi redeviens belle
Reprends ton envol vers une vie nouvelle

VOLE, VOLE, VOLE, de tes propres ailes



Le chaos du langage



par **Hélène Guimond**

Depuis des siècles, foisonnent des langages
qui ont voyagé dans une pléthore de
destinées! Les populations, en éternelle
migration, verbalisent des idées, des
concepts, souvent dans un brouhaha
d'incohérences entre les individus
influencés à leur insu!

La cacophonie des dialectes mondiaux
sépare les peuples de l'amour universel
dans une incompréhension de multiples
tensions contradictoires menant au
désespoir!

Le désordre dans le monde ressemble à de
multiples perroquets qui s'acharnent à
répéter leurs rengaines!

Ce qui freine le dialogue éclairé de
verbaliser l'honnêteté car, étant tous
addictifs de leur puissance à l'image de
leurs faux mages!

Des paroles en paraboles murmurent
l'incompréhension dans la déraison et la
dérision, ce qui affecte la paix de
l'humanité dans son entièreté!

La désinformation utilisée dans tous les
pays du monde crée d'immondes lois ce qui
engendre de la désorganisation à l'échelle
planétaire, provoquant ainsi des guerres
d'atrocités inégalées!

Dans une monarchie aux décrets
égocentriques, dicte au Roi au dictateur,
une amplitude aux accès du pouvoir
transmettant ainsi un message de
deshonneur! Un vrai leurre impitoyable,
effroyable pour nos semblables!

La population court dans toutes les
directions pour fuir l'ennemi tandis que les
riches de ce monde se
remplissent les poches
souillées d'un sang
obscur qui perdure
depuis la nuit des
temps!



L'odeur de la mort se répand, épandant
ainsi des sillons de folie meurtrière sans
vision et sans raison sinon que pour leur
satisfaction de laisser aller leurs pulsions!

Ces profanes disjonctent sans aucune
honte de leur mensonge! C'est de
l'hypocrisie pure dans un effroi scandaleux
et désastreux!

ÊTRE tout court



par Zaz

Nous qui prenons soin de nos alentours
nous prenons maintes fois des détours
quand nos provisions sont à court
nous avons le droit d'emprunter un autre
parcours.

Nous qui attendons sagement notre tour
nous attendons l'aide de dernier recours
nous cherchons la sortie de secours
pour y déposer nos bagages devenus trop
lourds.

Nous qui hésitons depuis toujours
à nous dévoiler au grand jour
à nous confier sans détours
nous qui vivons cloîtrées
derrière les portes fermées à double tour
nous vivons à la merci des gardiens qui
nous entourent.



Avant que s'arrête l'horloge
réglée au quart de tour
nous devons mettre à jour
nos requêtes en cour
sortir de la pénombre
qui nous fait contre-jour
pour devenir celle
dont nous rêvions d'être depuis toujours.



Nos chemins se sont croisés
à ce carrefour
où l'horloge est réglée au quart de tour
même si la porte est fermée à double tour
nous pouvons changer le monde tout
autour.

Nous irons au front défendre nos valeurs
afficher fièrement nos couleurs
affronter les préjugés de l'heure.

Nous qui sommes la somme d'Elles
nous qui osons déployer nos ailes
nous serons des modèles
nous serons maîtres de notre parcours
nous serons celles
que nous devons être tout court.

CHRONIQUE D'INFORM'ELLE

La médiation familiale

par l'équipe d'Inform'elle

Lorsqu'un couple se sépare ou divorce, il doit prévoir ce qu'il adviendra de la garde des enfants, de la pension alimentaire et du partage des biens, s'il y a lieu. Il y a deux façons de procéder pour décider de toutes ces modalités : le processus traditionnel où chacun prend un avocat pour le représenter ou la médiation familiale.



La médiation familiale, ça sert à quoi?

La médiation familiale est un processus par lequel un médiateur accrédité aide le couple à s'entendre sur les décisions familiales qui résultent de la séparation, plutôt que de s'affronter devant les tribunaux. Pour pouvoir avoir recours à la médiation, les deux membres du couple doivent être consentants. S'ils en viennent à une entente sur certains points, mais que d'autres restent litigieux, ils devront présenter leur désaccord au tribunal afin qu'un juge décide de la meilleure solution selon les critères juridiques applicables.

Qui est le médiateur familial?

Il ne faut pas confondre le médiateur avec un thérapeute de couple. Le médiateur peut provenir de l'un des ordres professionnels suivants : notaires, avocats, psychologues, travailleurs sociaux, psychoéducateurs ou conseillers en orientation. Le médiateur familial doit rester neutre et impartial et ne peut donc pas donner de conseils juridiques aux personnes concernées, même s'il est avocat. Il expose l'information qui permettra à chacun de prendre des décisions éclairées, au regard de ce que prévoit la loi. Il est également présent pour aider chacun à formuler ses besoins et ses attentes et pour trouver des solutions qui conviendront le mieux à la famille.

Quels sont les avantages?

La médiation comporte plusieurs avantages sur le processus traditionnel. D'abord, elle peut éviter ou réduire considérablement les honoraires à payer aux avocats des ex-conjoints dans un processus juridique

conflictuel. La médiation est un processus partiellement subventionné par le gouvernement du Québec. Les parents ayant des enfants à charge ont droit à 5 heures gratuites. De plus, pour les couples (avec enfants à charge) qui veulent réviser un jugement ou une entente de médiation, ils bénéficieront de 2,5 heures gratuites de médiation.

Les couples qui n'ont pas d'enfants à charge peuvent également obtenir des services gratuits de médiation familiale pour le partage des biens, jusqu'à concurrence de 3 heures (incluant le temps de préparation du médiateur et de rédaction de l'entente). La révision d'une telle entente ou d'un jugement entre conjoints sans enfants à charge ne bénéficie toutefois pas des 2,5 heures gratuites mentionnées précédemment.

La médiation permet aux ex-conjoints de participer de façon active à la résolution des conflits qui les opposent et de trouver eux-mêmes les solutions qui leur conviennent, en fonction de leur situation. De plus, elle peut s'adapter aux besoins de tous les membres de la famille qui sont touchés par la séparation. Elle a aussi comme effet de réduire l'impact négatif de la séparation sur les enfants, qui verront leurs parents régler leurs mésententes dans l'harmonie plutôt que dans l'affrontement. Elle demande également moins de temps et d'énergie que le processus traditionnel en cour.

Que faire avec l'entente de médiation?

Il est important de savoir qu'une entente de médiation n'a pas de portée légale en soi. Une fois que le couple a réussi à formuler une entente, deux options s'offrent aux ex-conjoints. Ils peuvent décider de respecter l'entente entre eux sans la faire légaliser ou ils peuvent la faire entériner par le tribunal pour qu'elle ait une force exécutoire. Cette dernière option est nécessaire dans le cas où le juge doit prononcer le divorce des parties. Dans le cas où le couple fait ce choix, l'entente doit être transformée sous forme de demande en divorce, puis être présentée devant la Cour supérieure. Les ex-conjoints peuvent demander à un avocat de le faire pour eux ou encore le faire eux-mêmes pour un moindre coût. Inform'elle offre d'ailleurs l'atelier *Autodivorce* qui explique comment rédiger une demande soi-même et comment la présenter au juge.

Renseignements supplémentaires :

Lisez notre dossier complet sur la médiation familiale ou visitez la section de notre site Internet dédiée à la médiation familiale. Consultez notre site Web à :

informelle.org

Notes

L'information contenue dans le présent article est d'ordre général. Chaque situation mérite une analyse spécifique.

Pour de plus amples renseignements concernant le droit familial, téléphonez à la ligne d'information juridique d'Inform'elle 450 443-8221 ou au 1 877 443-8221 (sans frais) ou consultez une personne exerçant la profession d'avocat ou de notaire.

Règle d'interprétation : la forme masculine peut inclure le féminin et vice versa.

COIN DÉTENTE

Les mots sens dessus dessous!

Une bourrasque de mobilisation a soufflé sur *La Grande Lettre* et a mélangé les lettres de certains mots!



TIDEMANIO _____
 CLIFTON _____
 REGÈV _____
 BETOUTED _____
 LATINHEA _____

ISOEPE _____
 NAMESITI _____
 TENIMAS _____
 STRANAS _____
 TÉVÉLABON _____

Médiation - Conflit - Grève - Deboutte - Nathalie
 - Poésie - Amnistie - Amnistie - Standards - Bénévolat

THÈMES PROPOSÉS POUR LA PROCHAINE ÉDITION

La priorité sera donnée aux textes portant sur les thématiques proposées, mais vous pouvez vous laisser porter par votre inspiration et écrire sur un autre sujet de votre choix.

1. Femmes et handicap

Prenez la plume pour témoigner des réalités et enjeux vécus par les femmes en situation de handicap et mettre en lumière les obstacles rencontrés : obstacles physiques, sociaux et financiers, préjugés, invisibilisation, etc. Présentez-nous des militantes et des moments marquants des luttes pour les droits des personnes en situation de handicap. Explorons cette thématique pour rappeler l'importance d'agir et d'abolir les obstacles pour permettre la pleine participation sociale des personnes en situation de handicap.

2. Les émotions

Les émotions sont au cœur de notre vie. Parfois boussoles qui nous aident à nous écouter et à comprendre les événements qui nous entourent, elles peuvent aussi être la tempête qui nous chavire. Une étincelle de joie, un souffle de mélancolie ou le tumulte d'une colère : nos émotions colorent notre existence. Pour ce numéro, explorons ensemble cette palette infinie de ressentis. Dites-nous : quelles sont les émotions qui vous animent?

Ces thématiques vous inspirent?

Participez aux **ateliers de La Grande Lettre**.

▶ Le mercredi 18 mars à 9h30
▶ Le mercredi 22 avril à 9h30

FONCTIONNEMENT CONCERNANT LA RÉDACTION DE TEXTES

1. Toutes les membres peuvent écrire dans le journal, même si elles ne participent pas aux ateliers de *La Grande Lettre*.
2. **La longueur maximale d'un texte est de 750 mots (environ 2 pages).**
3. Il n'y a pas de longueur minimale de texte : vous pouvez écrire quelques lignes si vous voulez.
4. Il est possible d'ajouter une photo ou une image libre de droits au texte.
5. Un texte pourrait paraître dans le journal suivant, faute de place, ou si plusieurs textes ont été envoyés par la même personne.
6. Un texte qui va à l'encontre des valeurs du Centre pourrait être refusé, avec une explication de la part d'une travailleuse.
7. La correction des textes sera faite par des bénévoles et l'équipe des travailleuses.

Vous pouvez venir porter votre texte en personne au Centre ou l'envoyer par courriel à **cletendre@centrefemmeslongueuil.org**. Les textes reçus après la date de tombée seront publiés dans une édition suivante. Au plaisir de vous lire!



Centre des femmes de Longueuil

NOTRE MISSION

Nous bâtissons ensemble une communauté féministe et solidaire, qui reflète toutes nos diversités. Le Centre des femmes de Longueuil est notre lieu d'appartenance accueillant et sécuritaire. C'est un lieu d'éducation populaire féministe intersectionnelle. Nous nous y entraînons et nous y engageons pour déployer notre pouvoir d'agir individuel et collectif. Nous réclamons notre place et exigeons le respect.

NOS VALEURS

Autonomie - Engagement - Justice sociale -
Respect - Solidarité

L'ÉQUIPE DES TRAVAILLEUSES

Julie Drolet, coordonnatrice
Angélie Jacques, intervenante
Christine Letendre, organisatrice communautaire
Nathalie Pomerleau, intervenante
Sophie Tétrault-Martel, intervenante

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Hélène Bordeleau, présidente
Anne-Marie Payette, vice-présidente
Lucie Charron, secrétaire-trésorière
Christine Letendre, représentante des travailleuses
Thérèse Ngo Kon, administratrice
Cécile Roy, administratrice
Nathalie Veilleux, administratrice

Le Centre des femmes de Longueuil
est financé par

Centre intégré
de santé et de
services sociaux de
la Montérégie-Centre

Québec



Centraide
du Grand Montréal

Devenir membre

Toutes les femmes peuvent devenir membre du Centre. La cotisation annuelle est de 5\$. Venez chercher le formulaire d'adhésion au Centre ou téléchargez-le sur notre site Web.

Contactez-nous

1529, boulevard Lafayette
Longueuil (Québec) J4K 3B6

Téléphone : 450 670-0111

info@centrefemmeslongueuil.org

Site Web centrefemmeslongueuil.org

Facebook @femmeslongueuil

Instagram @centredesfemmesdelongueuil

AUTRES RESSOURCES UTILES

Carrefour en santé mentale pour les familles et l'entourage (CSMFE) **450 766-0524**

Carrefour pour Elle **450 651-5800**

Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) **450 670-3400**

Centre d'aide et de lutte aux agressions à caractère sexuel (CALACS) **450 616-8580**

Centre de crise ACCÈS **450 679-8689**

CLSC

- Simonne-Monet-Chartrand **450 463-2850**
- Longueuil ouest **450 651-9830**

DPJ **1 800 361-5310**

Inform'elle, droit familial **450 443-8221**

Info santé **811**

Pavillon Marguerite-de-Champlain
450 656-1946

Rebâtir **1 833 732-2847**

Service d'écoute Carrefour le Moutier
450 679-7111

Suicide Action **1 866 277-3553**

S.O.S Violence Conjugale **1 800 363-9010**

Tel-Aide **514 935-1101**